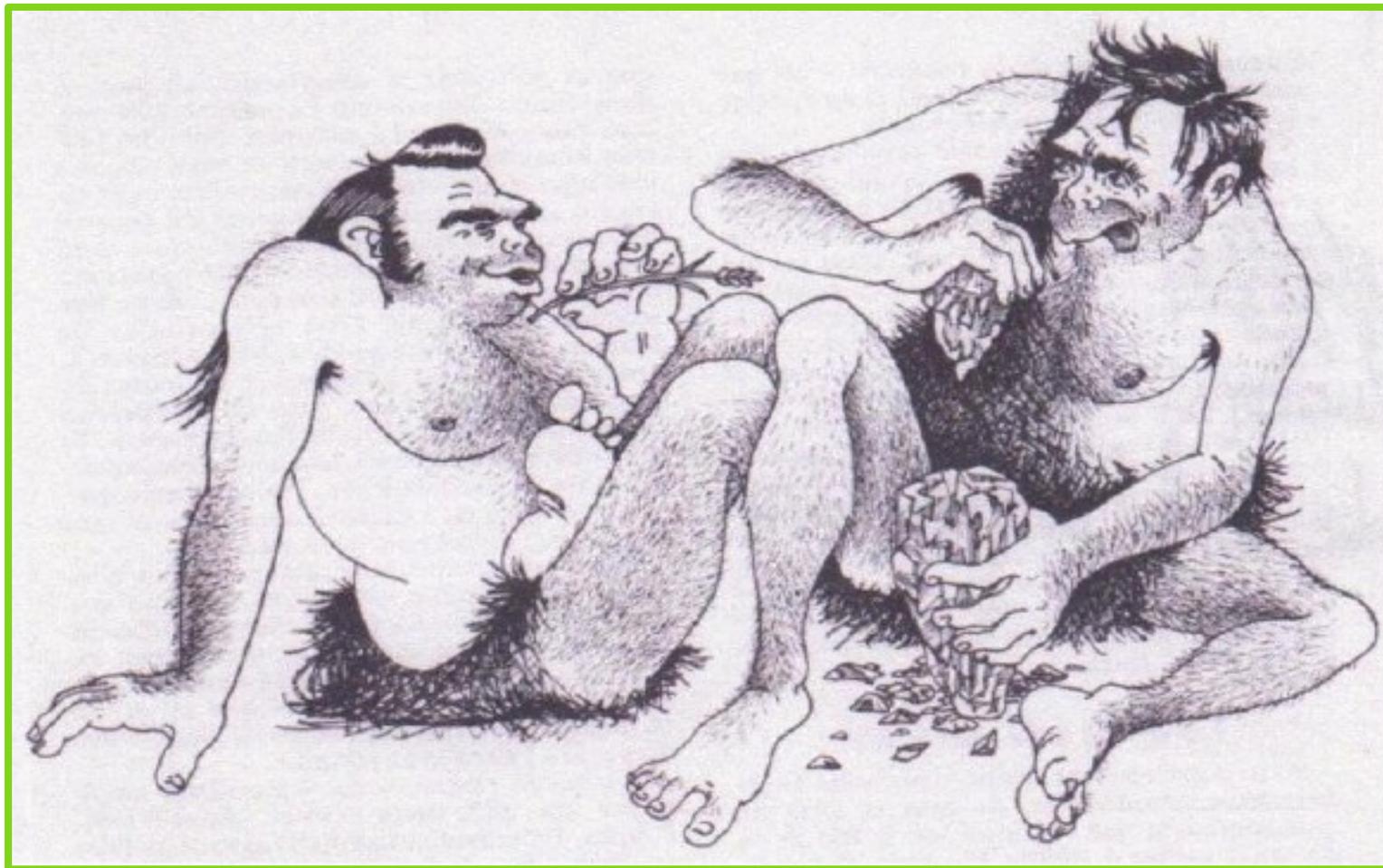


# Un Brin de Cryptographie : le RSA en Action

Ou : « Cachez ce Secret que je Saurai Voir ! »



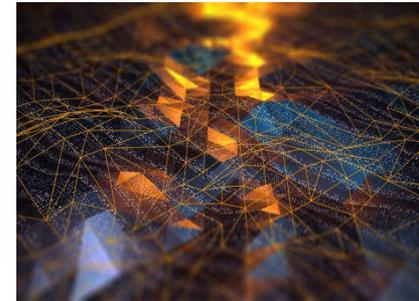
*Crois-moi, Jojo, la cryptographie, c'est l'avenir !*

# Un Brin de Cryptographie : le RSA en Action

## Ou : « Cachez ce Secret que je Saurai Voir ! »



### S O M M A I R E



**1**

**La CRYPTOLOGIE, Art Ancien, Science Nouvelle ...**

**2**

**APERÇU de QUELQUES OUTILS MATHÉMATIQUES  
de la CRYPTOGRAPHIE à CLÉ PUBLIQUE**

**3**

**La RÉVOLUTION  
de la CRYPTOGRAPHIE à CLEF PUBLIQUE**

**4**

**Le FONCTIONNEMENT du SYSTÈME RSA**

**5**

**MENACES sur le RSA**

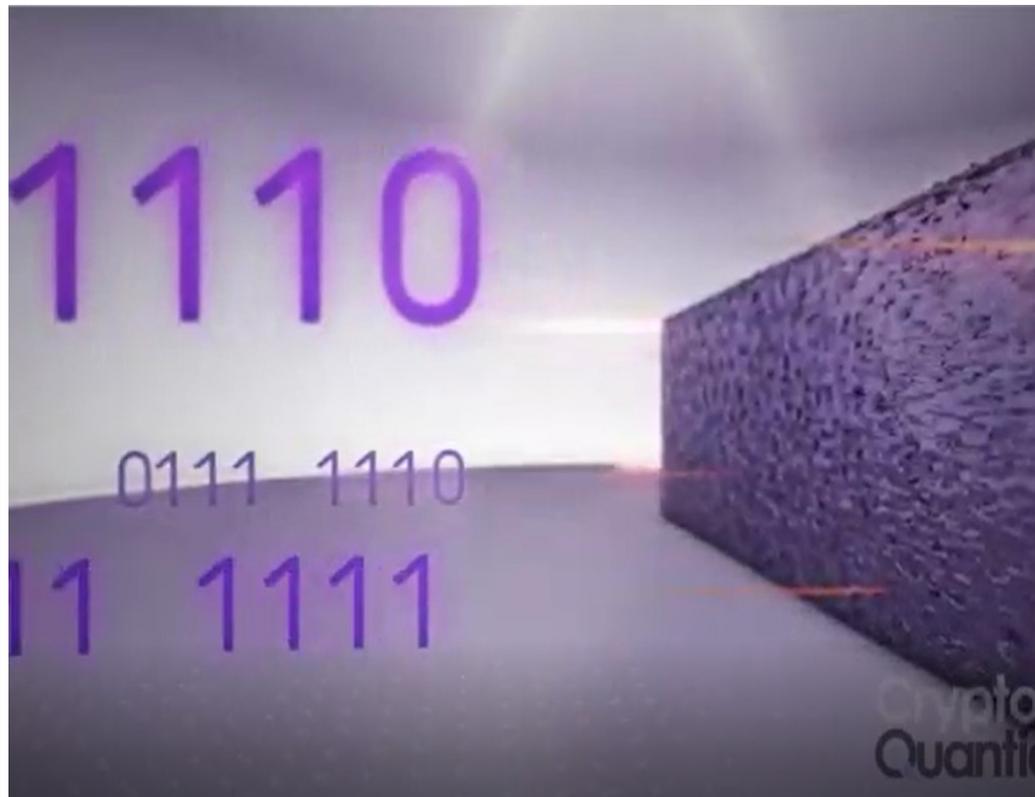
1

# La CRYPTOLOGIE, Art Ancien, Science Nouvelle ...

La **cryptologie** n'est pas un domaine nouveau.  
Son origine remonte à l'Antiquité gréco-romaine ...

La **cryptologie** a connu un  
rapide essor au XXème  
siècle, surtout à partir de  
l'arrivée des ordinateurs ...

Elle utilise aujourd'hui  
largement l'outil  
mathématique.

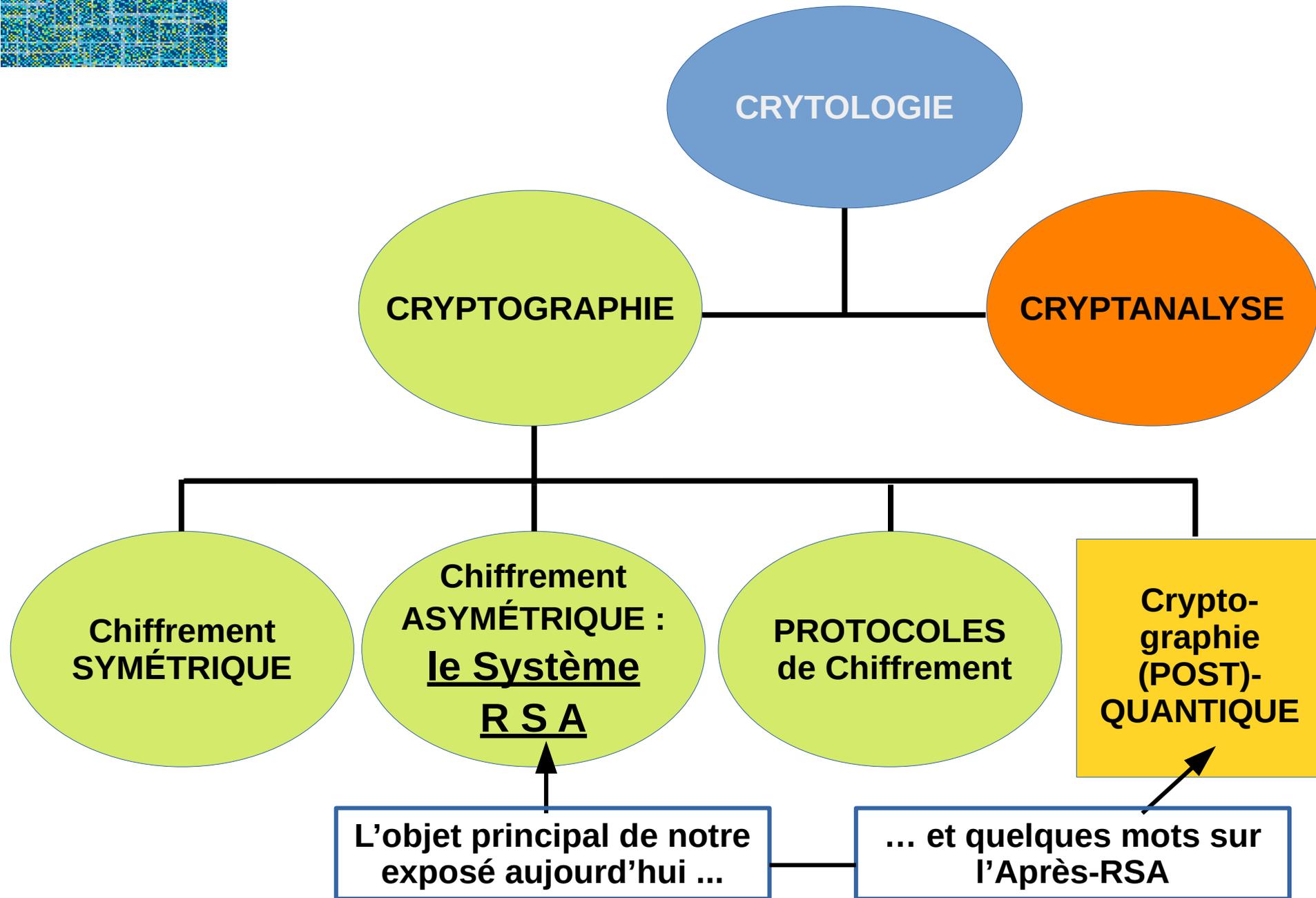
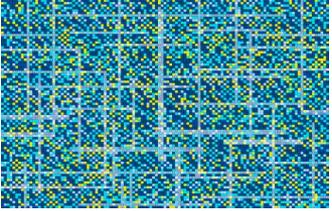


# Les DOMAINES de la CRYPTOLOGIE ... et la PLACE du RSA

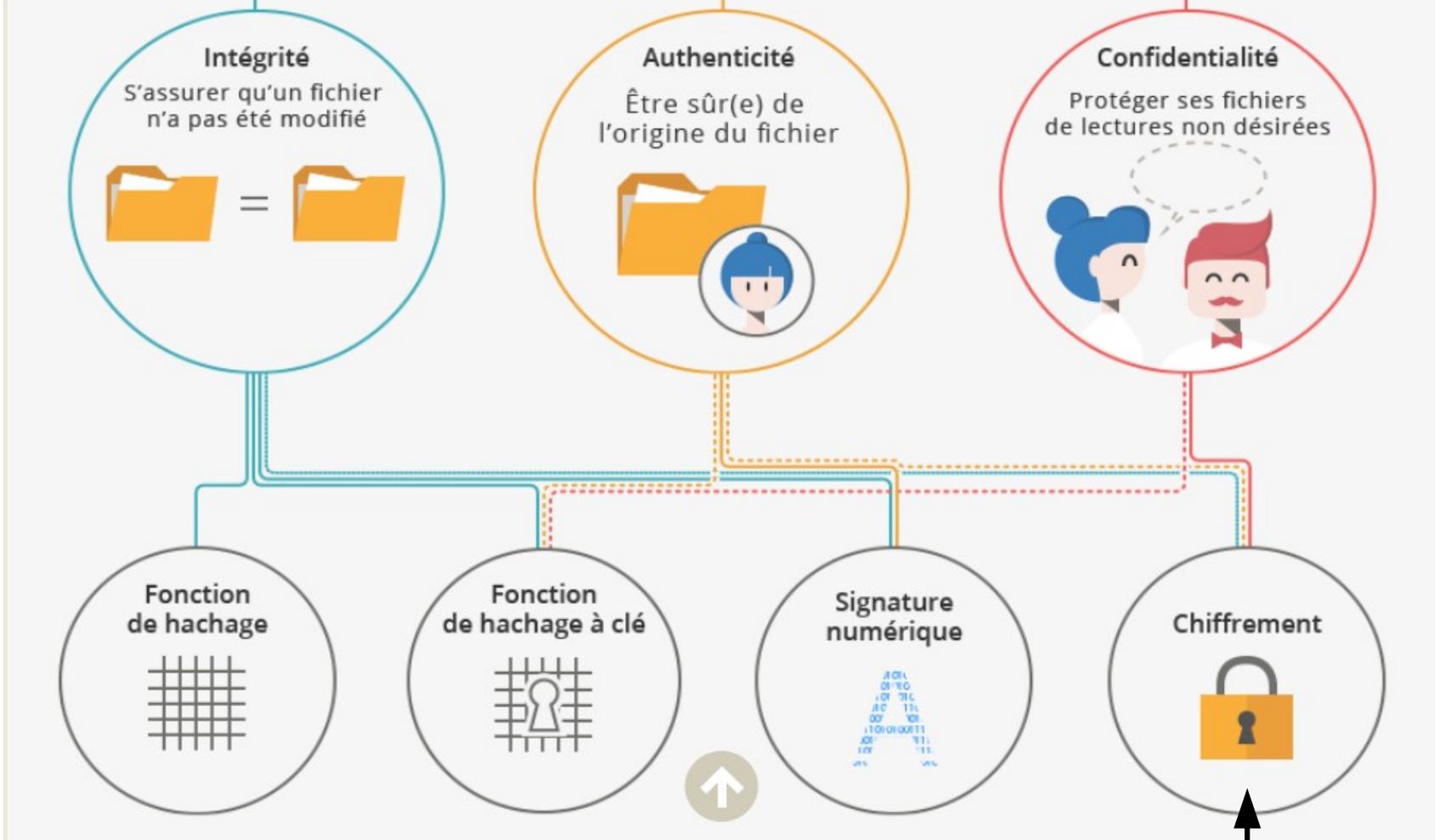
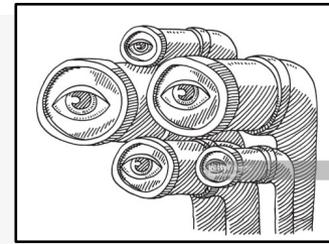
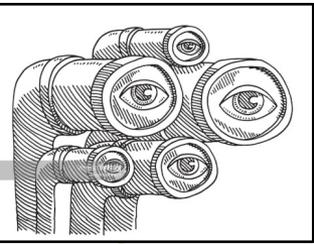
Les deux principaux domaines de la **cryptologie** :

- 
- la **cryptographie**, ou **chiffre de défense** rassemble les techniques de chiffrement (ou cryptage), donc de *défense*, contre les intrusions,
  - la **cryptanalyse**, ou **chiffre d'attaque** comprend les techniques de déchiffrement (ou décryptage), donc d'*attaque*, au sens de *découverte* des informations chiffrées.

# La Cryptologie comprend plusieurs sous-domaines



# Les usages de la CRYPTOGRAPHIE



Les Usages de la Cryptographie, d'après la CNIL  
(<https://www.cnil.fr/fr/comprendre-les-grands-principes-de-la-cryptologie-et-du-chiffrement>)

**Le RSA, objet de notre exposé, se situe ici ...**

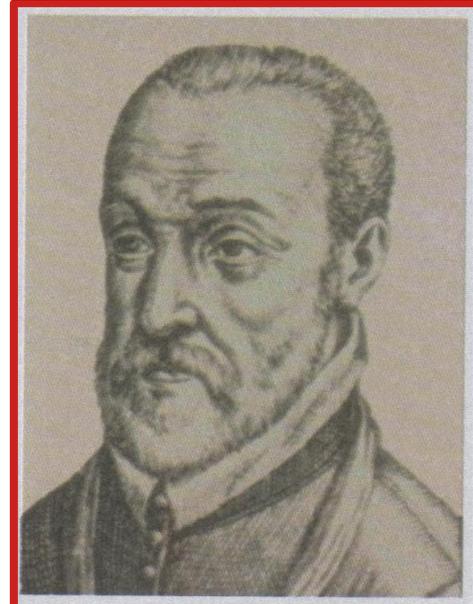
1-2

# RAPPEL des ÉTAPES de la CRYPTOGRAPHIE, de l'ANTIQUITÉ à NOS JOURS

## 1-2-1 La Cryptographie de l'Antiquité à nos jours

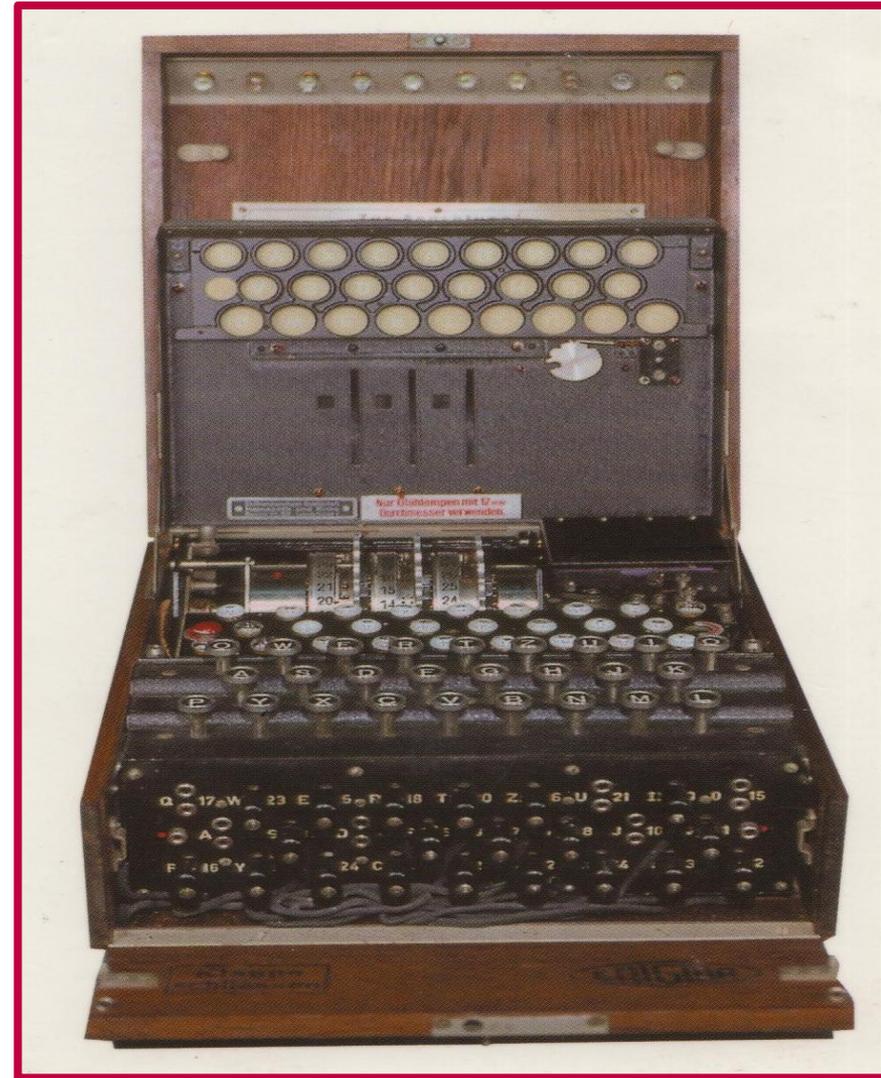
On peut diviser l'histoire de la cryptographie jusqu'à la fin du XXIème siècle en trois grandes périodes :

**1 - L'ère artisanale**, de l'Antiquité à la fin du XIXième siècle, avec la **stéganographie**, le **chiffrement symétrique** par **substitution** ou **transposition** (Codes **CÉSAR**, de **VIGENÈRE**)



Blaise de VIGENÈRE  
(1523-1596)

2 - L'ère de la radio et de la  
mécanisation du codage,  
jusqu'au milieu du XXIème siècle,  
avec la découverte de la radio  
par Marconi, le code **ADFGVX**, la  
machine **ENIGMA** ...



La Machine ENIGMA

**3 - L'ère moderne**, depuis **1950**, marquée :

- par l'utilisation de l'**outil mathématique** (arithmétique modulaire, courbes elliptiques, etc),
- par l'usage de l'**outil informatique**,
- enfin par le grand évènement qu'a été l'**échange de clés Diffie-Hellmann (1976)**, suivi du 1<sup>er</sup> système de **chiffrement asymétrique RSA (1978)**.

## 1-2-2 La Cryptographie dans la Période Actuelle

Vers la fin du XXème et au début du XXIème siècles, les enjeux de la protection des données portent sur :

- ▶ L'**ordinateur** et la **cryptographie quantiques**,
- ▶ La **cryptographie post-quantique**, dont l'objectif est de *contrer* la cryptographie quantique.

# APERÇU de QUELQUES OUTILS MATHÉMATIQUES en CRYPTOGRAPHIE à CLÉ PUBLIQUE

► A ses débuts, la cryptographie à **clef publique** a utilisé des **notions et résultats** d'*arithmétique* et d'*algèbre* :

- divisibilité, congruences,
- nombres premiers,
- groupes, corps finis, etc.

► Plus tard, elle utilisera des résultats de la *géométrie algébrique* (courbes elliptiques).



**2-1-1 Division Euclidienne**

La **division euclidienne** se définit à partir du résultat suivant :

**Div-1** (théorème de la division dans  $\mathbb{Z}$  )

Quels que soient les entiers  $a$  et  $b$ ,  $b \neq 0$ , il existe des entiers *uniques*  $q$  et  $r$ , éléments de  $\mathbb{Z}$ , avec  $0 \leq r < |b|$ , tels que l'on ait :

$$[1] \quad \boxed{a = bq + r}$$

L'opération qui vérifie l'égalité [1] s'appelle la **division euclidienne** de  $a$  par  $b$ .

L'entier  $q$  s'appelle le **quotient** et l'entier  $r$  s'appelle le **reste** de cette division .

## 2-1-2 PGCD

Soient  $a, b \in \mathbb{Z}$  des entiers. L'entier  $d \in \mathbb{Z}$ , noté  $\text{pgcd}(a, b)$ , ou simplement  $(a, b)$ , est appelé

**PLUS GRAND COMMUN DIVISEUR** ou **PGCD**

de  $a$  et de  $b$  si, et seulement si,

(1)  $d|a$  et  $d|b$

(2) si  $c|a$  et  $c|b$ , alors  $c \leq d$

## 2-1-3 L'Algorithme d'EUCLIDE

Cet algorithme donne le **PGCD** de deux entiers ... On peut l'exécuter :

- "à la main", par **divisions successives** ou par **soustractions successives**,
- à l'aide d'un logiciel de calcul scientifique ...

Lors du calcul "à la main" du PGCD, la propriété suivante s'applique :

**Div-2**

Si  $a = bq + r$ , alors le PGCD  $d$  est l'entier

$$\text{PGCD}(a, b) = (a, b) = \text{PGCD}(b, r) = (b, r)$$

Autrement dit :

Si  $b$  est un diviseur de  $a$ , alors le PGCD de  $a$  et de  $b$  (dividende et diviseur) est aussi le PGCD de  $b$  et de  $r$  (diviseur et reste)

Exemple : Soient les entiers  $a = 46848$  et  $b = 2379$ .

Colonne 1 :

Expression de la division euclidienne

Colonne 2 :

Expression de la propriété DIV-2

Ligne	$a = b \cdot q + r$	Application de	$(a, b) = (b, r)$
1	$46848 = 2379 \cdot 19 + 1647$		$(46848, 2379) = (2379, 1647)$
2	$2379 = 1647 \cdot 1 + 732$		$(2379, 1647) = (1647, 732)$
3	$1647 = 732 \cdot 2 + 183$		$(1647, 732) = (732, 183)$
4	$732 = 183 \cdot 4 + 0$		$(732, 183) = (183, 0)$

PGCD(a,b) = **183** = Dernier reste NON NUL

La justification théorique de  
l'algorithme d'Euclide est le

**théorème de Bezout :**

**BEZOUT 1**

Si  $\mathbf{d} = (\mathbf{a}, \mathbf{b})$  est le **PGCD** des entiers  $\mathbf{a}$  et  $\mathbf{b}$ , alors  
il existe deux entiers  $\mathbf{x}$  et  $\mathbf{y}$ , tels que :

$$\mathbf{d} = (\mathbf{a}, \mathbf{b}) = \mathbf{ax} + \mathbf{by}$$

Un cas particulier important du **théorème de Bezout**

est celui où l'entier **d** de l'équation

$$ax+by = d$$

est égal à **1**.

Le résultat suivant sera utilisé dans le système RSA :

**BEZOUT 2** (Identité de Bezout)

Deux entiers  $a$  et  $b$  sont **PREMIERS ENTRE EUX** si, et seulement si, il existe des entiers  $x, y \in \mathbb{Z}$  tels que  $ax + by = 1$  :

$$(a, b) = 1 \Leftrightarrow ax + by = 1, \text{ pour } x, y \in \mathbb{Z}$$

## 2-1-3 Une définition *simple* de la Relation de Congruence

La relation de **congruence** entre nombres entiers se définit à partir de la **division euclidienne**.

Deux entiers  $x$  et  $y$  sont **congrus modulo  $n$**  s'ils vérifient la condition suivante :

$x$  et  $y$  ont le même RESTE dans la division euclidienne par  $n$

L'entier  $n$  est appelé le **module**.

## 2-1-4 OPÉRATIONS dans l'Ensemble $\mathbb{Z}_n$ d'Entiers modulo $n$

Les opérations (modulo  $n$ ) *usuelles* dans un ensemble  $\mathbb{Z}_n$  sont l'addition, la multiplication et l'exponentiation :

Soient  $a, b, c, d, n \in \mathbb{N}$ . Si :

$$\begin{cases} a \equiv c \pmod{n} \\ b \equiv d \pmod{n} \end{cases}, \text{ alors :}$$

►  $a + b \equiv c + d \pmod{n}$  (addition)

►  $a \times b \equiv c \times d \pmod{n}$  (multiplication)

Soient  $n, k \in \mathbb{N}$ . Si  $a \equiv b \pmod{n}$ , alors :

►  $a^k \equiv b^k \pmod{n}$  (exponentiation)

## 2-2-1 COMMENT SAVOIR SI UN ENTIER EST PREMIER

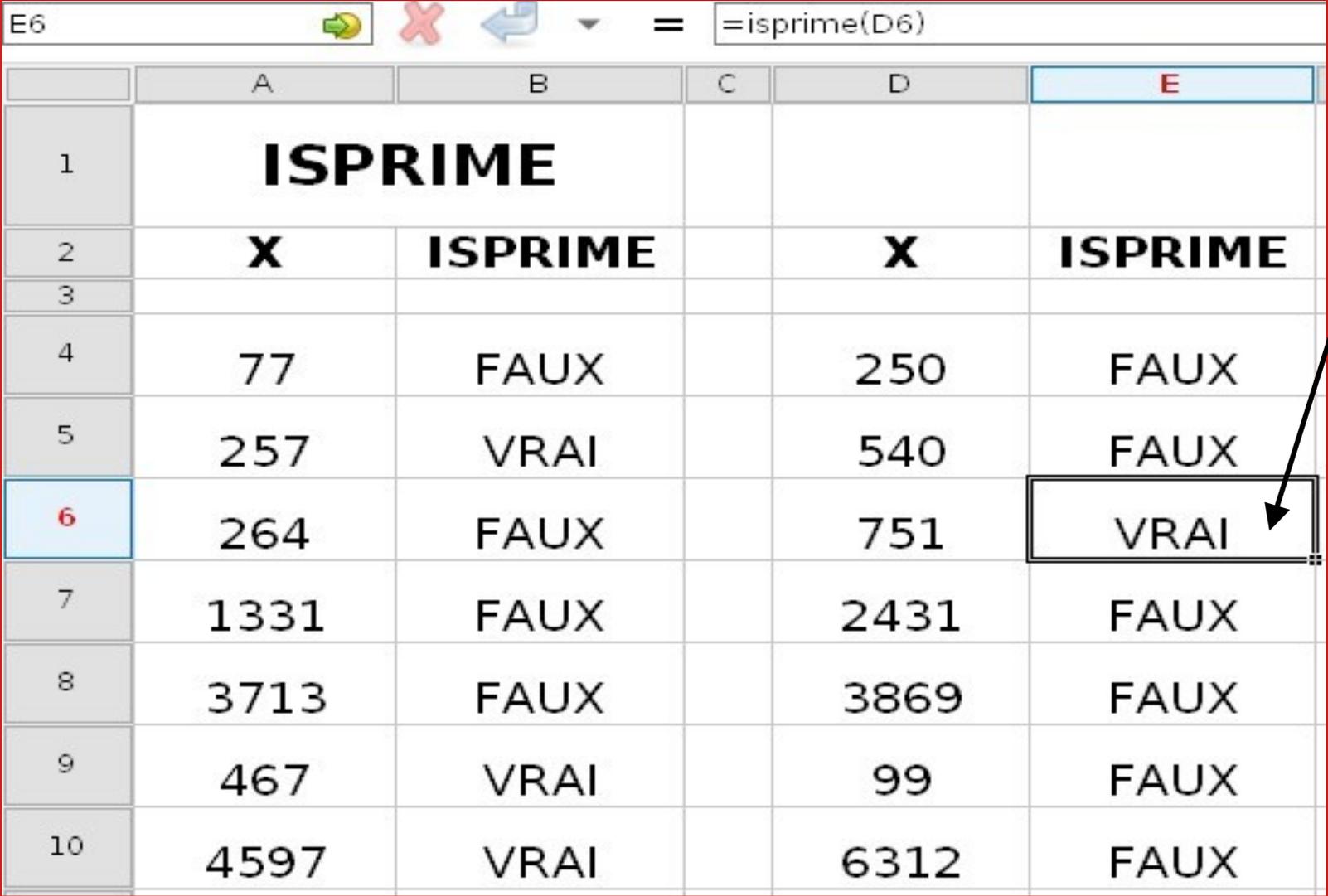
Pour déterminer si un entier  $n$  est *premier* ou *composé*, plusieurs moyens sont disponibles ...

► On peut recourir à un tests de primalité (déterministe ou probabiliste) et l'on peut aussi utiliser, entre autres, l'un des outils suivants :

- les tableurs (libres) comme CALC de LIBREOFFICE, GNUMERIC, CLASSEUR d'ONLYOFFICE;
- les logiciels de calcul comme MAXIMA, OCTAVE, SAGE, SCILAB, XCAS ;
- les langages de programmation comme C, JULIA, PYTHON, etc.

- ... Le plus simple est d'utiliser un tableur ...

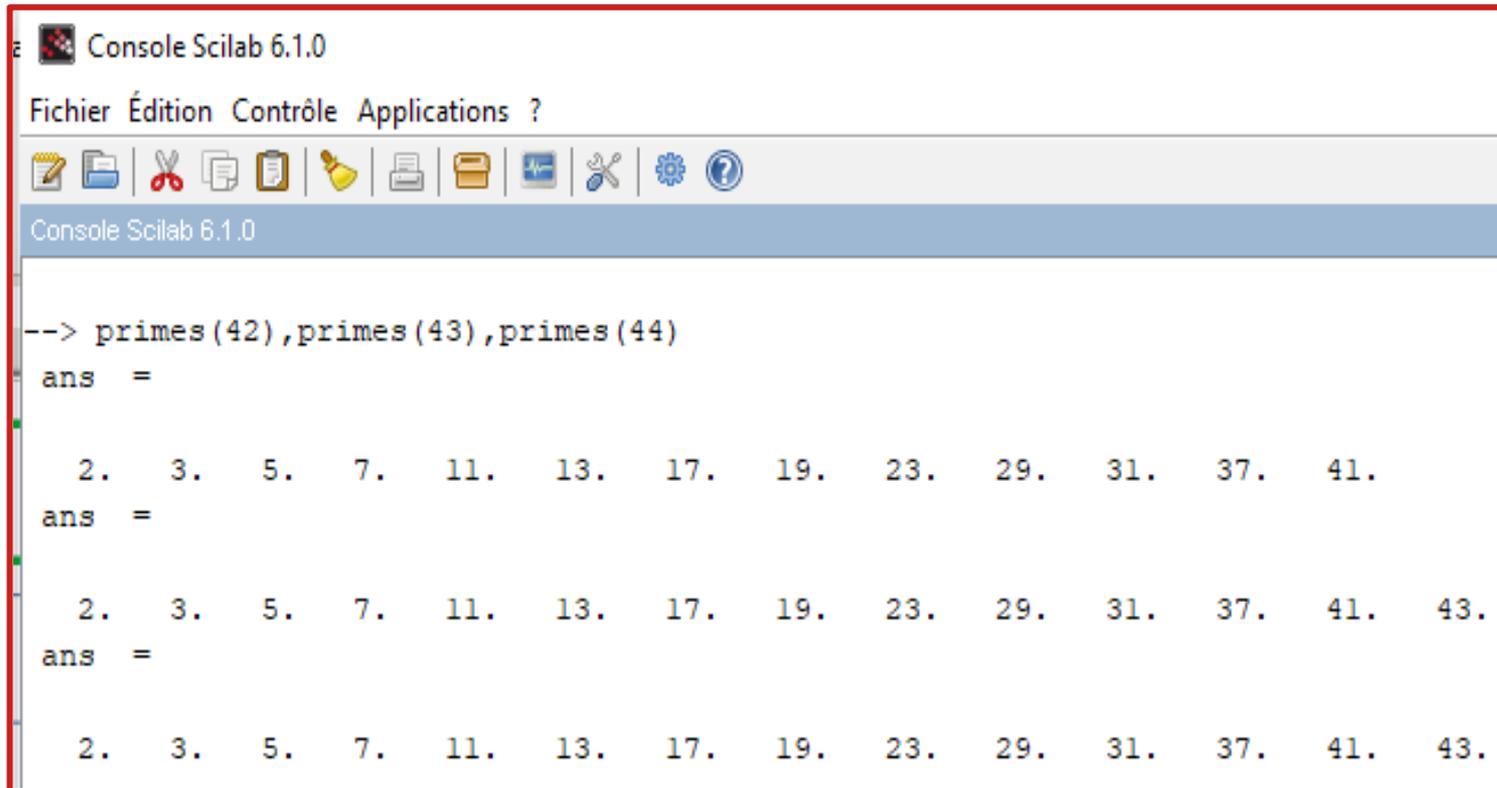
Par exemple avec le tableur **GNUMERIC** et sa fonction **isprime**, qui répond VRAI ou FAUX, suivant que *x* est ou *n'est pas* premier ...



	A	B	C	D	E
1	<b>ISPRIME</b>				
2	<b>X</b>	<b>ISPRIME</b>		<b>X</b>	<b>ISPRIME</b>
3					
4	77	FAUX		250	FAUX
5	257	VRAI		540	FAUX
6	264	FAUX		751	VRAI
7	1331	FAUX		2431	FAUX
8	3713	FAUX		3869	FAUX
9	467	VRAI		99	FAUX
10	4597	VRAI		6312	FAUX

- ... on peut aussi facilement recourir aux logiciels de calcul ...

Par exemple, avec **SCILAB** et sa commande **primes** (x), qui renvoie la liste P des entiers premiers  $y \leq x$  : **si l'entier x se trouve dans cette liste, alors x est premier.**



```
Console Scilab 6.1.0
Fichier Édition Contrôle Applications ?
Console Scilab 6.1.0

--> primes(42),primes(43),primes(44)
ans =

  2.  3.  5.  7.  11.  13.  17.  19.  23.  29.  31.  37.  41.
ans =

  2.  3.  5.  7.  11.  13.  17.  19.  23.  29.  31.  37.  41.  43.
ans =

  2.  3.  5.  7.  11.  13.  17.  19.  23.  29.  31.  37.  41.  43.
```

Les entiers  $x=42$  et  $x=44$  sont *composés*, car ils ne sont pas dans la liste P retournée par la commande **primes**.  
L'entier  $x=43$  est un entier *premier*, car il figure dans la liste **P**.

## 2-2-2 – Le THÉORÈME de FERMAT

♣ Rappelons l'énoncé du (petit) **théorème de FERMAT** :

Si **p** est un entier **premier**, alors pour tout élément  $\bar{a} \in \mathbb{Z}_p$ ,  $\bar{a} \neq 0$ , on a :

$$\bar{a}^{p-1} = \bar{1} \quad \text{ou} \quad \mathbf{a}^{p-1} \equiv \mathbf{1} \pmod{p}$$

Éléments **a** de  $\mathbb{Z}_5$  ♣ On peut illustrer ce théorème en dressant la table d'exponentiation de  $\mathbb{Z}_p$ , ...

Exemple : Dans la table de  $\mathbb{Z}_p = \mathbb{Z}_5$ , on a :

$$1^4 = 1 \equiv \mathbf{1} \pmod{5},$$

$$2^4 = 16 \equiv \mathbf{1} \pmod{5},$$

$$3^4 = 81 \equiv \mathbf{1} \pmod{5},$$

$$4^4 = 256 \equiv \mathbf{1} \pmod{5},$$

Pour l'exposant  $\mathbf{b} = \mathbf{p}-1 = \mathbf{4}$ , le reste modulo **p** est égal à **1**.

C7		A	B	C	D	E
		EXONENTIATION dans $\mathbb{Z}^5$				
1	Éléments a →	1	2	3	4	
2	Puissance $a^b$ v					
3	1	1	2	3	4	
4	2	1	4	4	1	
5	3	1	3	2	4	
6	4	1	1	1	1	
7	5	1	2	3	4	

Dans chaque cellule, on a :  $\mathbf{a}^b$  modulo **p**

- La fonction d'EULER  $\varphi(n)$  est un *outil* indispensable dans le système RSA :

Pour un entier  $n$ , la **fonction  $\varphi$  (phi) d'Euler**, ou **fonction indicatrice d'Euler**, notée  $\varphi(n)$ , renvoie le nombre  $k$  des entiers  $x$  de l'intervalle  $[1, n[$  qui sont **premiers** avec  $n$  :

**$\varphi(n)$  = nombre  $k$  d'entiers  $x$  vérifiant :**

$$0 \leq x < n \quad \text{et} \quad \text{pgcd}(n, x) = 1$$



Leonhard Euler  
1707 - 1783

► La **fonction  $\varphi$  (phi) d'EULER** a de nombreuses propriétés intéressantes ...

$\varphi_0$

Si **p** est un entier **premier**, alors :

$$\varphi(p) = p - 1$$

La suivante joue un rôle important dans le fonctionnement du cryptosystème **RSA** :

$\varphi_1$

Si **n = p.q** est le produit de deux entiers **premiers** distincts **p** et **q**, alors :  $\varphi(n) = (p - 1)(q - 1)$

► Le **théorème d'EULER** généralise le théorème de Fermat :

$\varphi_2$

Pour tout module **n**, si **a** est un entier premier avec **n** (un **élément résiduel** de  $\mathbf{Z}_n$ ), alors on a :

$$a^{\varphi(n)} \equiv 1 \pmod{n}$$

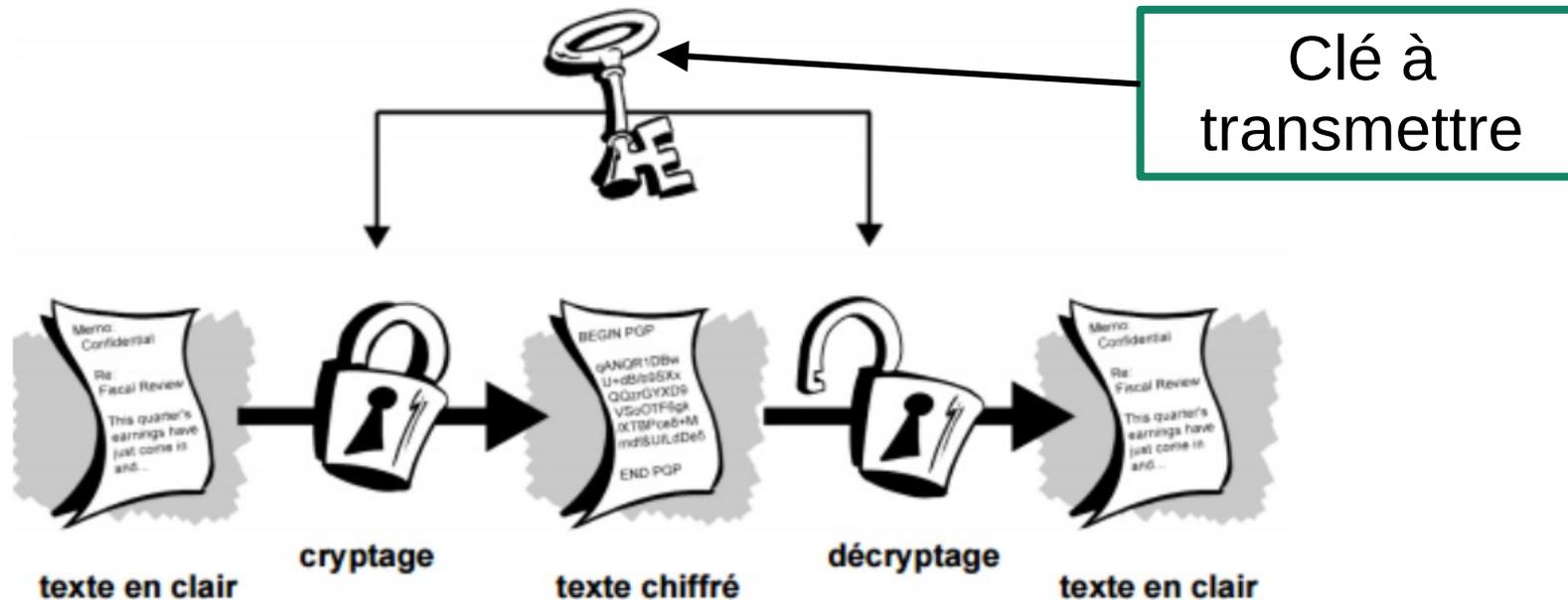
# La RÉVOLUTION de la CRYPTOGRAPHIE à CLEF PUBLIQUE

- Tous les algorithmes de la cryptographie, depuis l'Antiquité jusqu'en 1976, reposaient sur des méthodes de chiffrement dit **asymétrique**, qui utilisent une **clé privée** (ou **clé secrète**) à la fois pour le *chiffrement* et pour le *déchiffrement*.



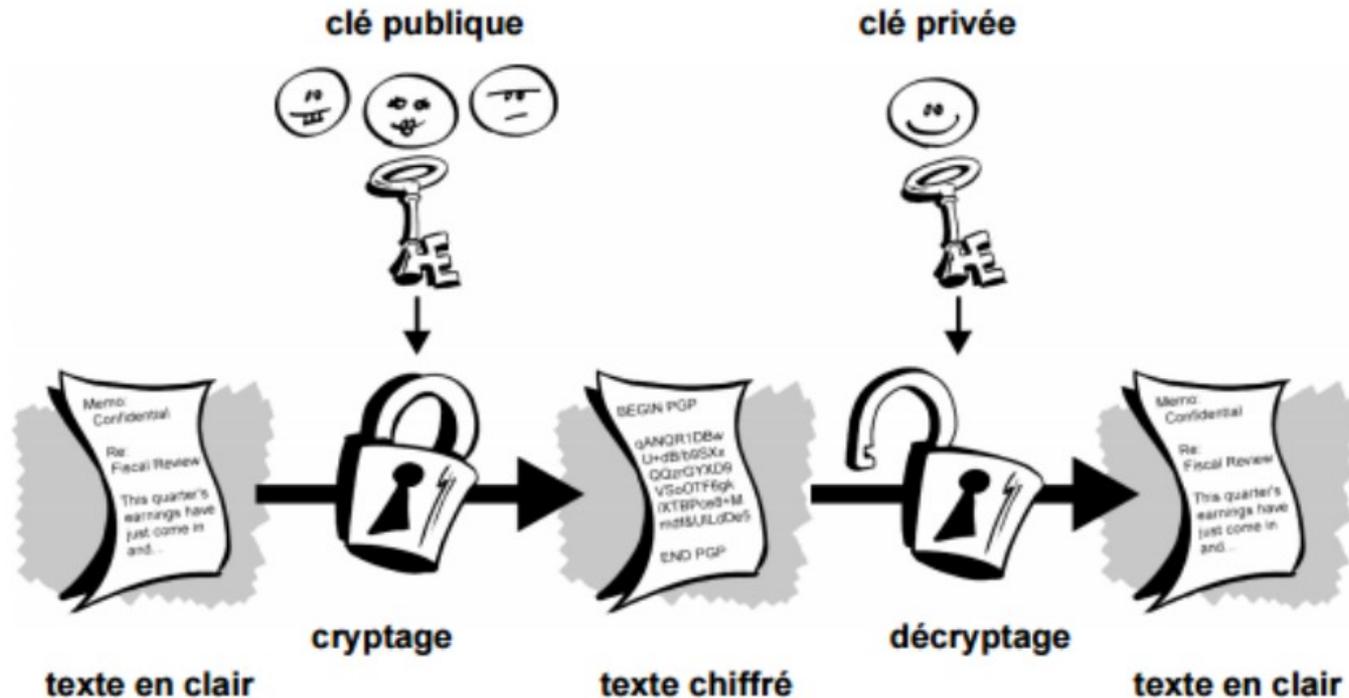
Ces méthodes, (3DES, SHA, etc), très rapides, sont encore très employées aujourd'hui.

- L'inconvénient des méthodes de chiffrement à clé privée, c'est que la transmission de la clé peut être interceptée !



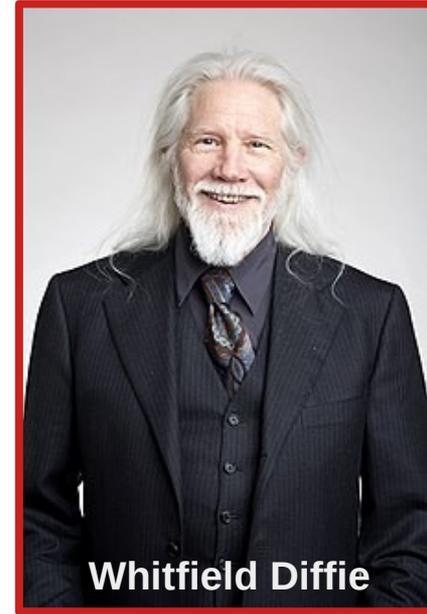
- Le problème de la cryptographie à clé privée, c'est donc avant tout **la protection de la clé elle-même** !

- A partir de 1976 sont apparus les algorithmes de chiffrement dit asymétrique, (Diffie-Hellman, El-Gamal, RSA, RSA elliptique, etc), qui utilisent, en plus de la clé privée, une **clé publique**.



► **1976** : Naissance de la notion de **cryptographie à clef publique**

**Whitfield Diffie** et **Martin Hellman**, dans un article *fondateur* (\*), proposent le concept de **clef publique** et ouvrent ainsi la voie à un nouveau type de chiffrement, la cryptographie à clef publique.



Cette technologie sera de fait accessible à tout émetteur d'information sur le *réseau public*, et non plus réservée aux seuls organismes "officiels".



Martin Hellmann

(\*) New directions in cryptography



Le protocole de DIFFIE-HELLMAN est à l'origine des systèmes de

**chiffrement asymétrique,**

qui reposent sur deux clés :

- une **clé privée (secrète)**,
- une **clé publique**.

Ces deux clés sont utilisées à la fois pour le *chiffrement* et pour le *déchiffrement*.



Le but du protocole de **DIFFIE-HELLMAN** est de

**sécuriser le transfert de clé,**

donc de résoudre

le problème de la **distribution d'une clé secrète**

servant à chiffrer/déchiffrer un message.

3-3

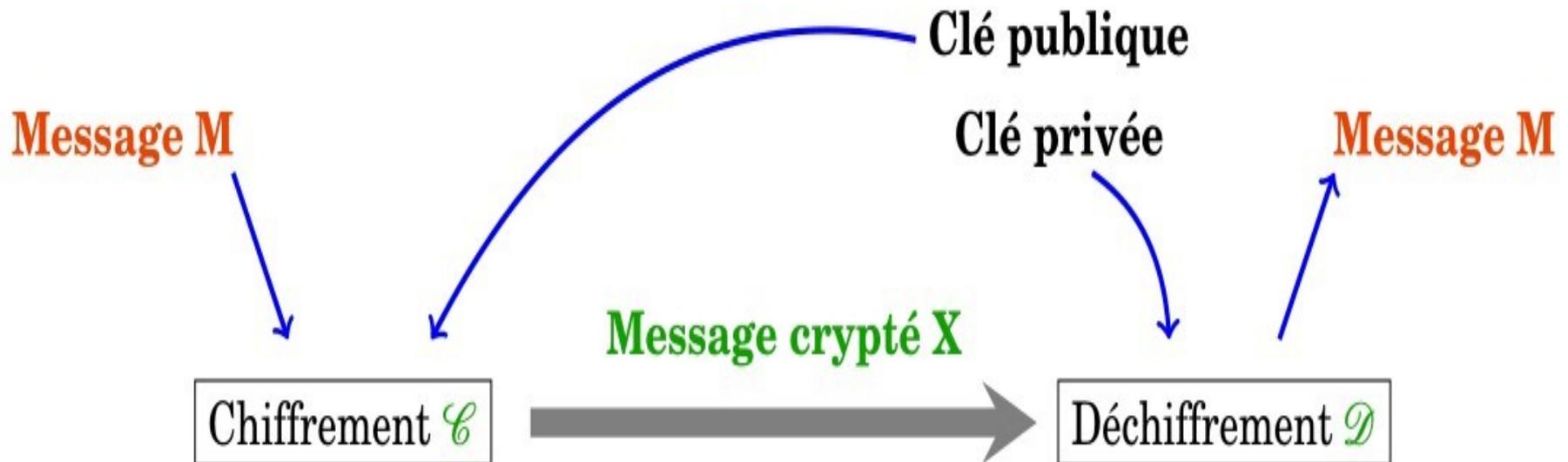
## Schéma d'un Système de Cryptage à CLÉ PUBLIQUE

Les protagonistes d'un **cryptosystème à clé publique** sont l'*émetteur* et le *récepteur* du message (**Alice** et **Bruno**) :

Alice

Alice et Bruno utilisent :  
- une **clé privée** et  
- une **clé publique**  
pour chiffrer et pour déchiffrer.

Bruno



3-4

## DÉROULEMENT du PROTOCOLE de DIFFIE-HELLMAN

3-4-1

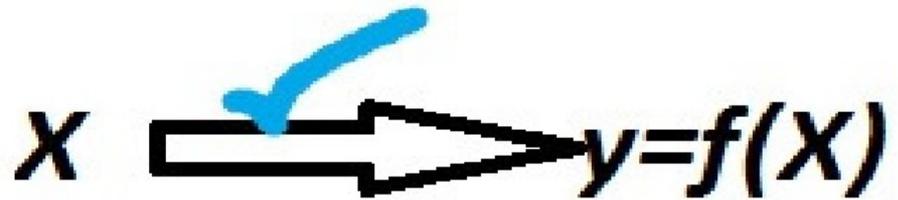
### FONCTION à SENS UNIQUE

Le protocole de DIFFIE-HELLMAN repose sur la notion de **fonction à sens unique**. (\*)

Une fonction qui n'est pas  
inversible ou qui n'est

inversible qu'au prix de très  
longs calculs est appelée

**fonction à sens unique.**



(\*) ou "fonction difficilement inversible" ; ang. : one-way function

## ► Exemples de Fonctions à Sens Unique

1) Mot de passe : trouver un mot de passe  $y = f(m)$

Si un mot de passe  $m$  est stocké en machine sous la forme  $y = f(m)$ , il peut être difficile (et très long) de trouver  $m$  à partir de  $y$ .

2) Multiplication : trouver les facteurs  $x$  et  $y$  d'un produit (FACT)

Étant donné un produit  $p = x.y$ , il est difficile (et très long) de trouver les facteurs  $x$  et  $y$  de  $p$ , surtout si le produit  $p$  est un grand nombre et, en particulier, si  $x$  sont de grands nombres premiers.

### 3) Exponentiation : calcul du logarithme discret (DLOG)

Si l'élément  $x$  d'un ensemble  $G$  à  $n$  éléments s'écrit sous la forme

$$x = g^\alpha,$$

l'élément  $g$  est appelé le **générateur** de  $G$  et

$$\alpha = \log_g(x)$$

s'appelle le **logarithme discret de  $x$  en base  $g$** .

Calculer  $\alpha = \log_g(x)$  revient à résoudre l'équation

$$\alpha g = x \text{ (modulo } n)$$

... ce qui est un problème réputé très difficile !

- ▶ ÉTAPE PRÉLIMINAIRE : Alice et Bruno s'entendent d'abord sur le choix d'une **fonction à sens unique**
- ▶ Ensuite le Protocole entre Alice et Bruno compte 4 étapes :

1ÈRE ÉTAPE : **Choix des ENTIERS SECRETS**

2ÈME ÉTAPE : **Application d'une *FONCTION* à *SENS UNIQUE***

3ÈME ÉTAPE : **ÉCHANGE** entre Alice et Bruno

4ÈME ÉTAPE : **RÉCUPÉRATION** de la **CLEF PRIVÉE**

3-4-3

## EXEMPLE d'ÉCHANGE de COUPLE (CLÉ *SECRÈTE* , CLEF *PUBLIQUE*) suivant le protocole de DIFFIE-HELLMAN

Les protagonistes de l'échange de clefs sont :

Alice (émetteur) et Bruno (récepteur).



Alice et Bruno choisissent une **fonction à sens unique  $f$**  :

▶ 
$$f(x) = G^x \pmod{P} = 5^x \pmod{13}$$

(Avec  $G < P$  et  $P$  premier ; (ici :  $G=5$  et  $P=13$ ))

▶ La fonction  $f(x)$  et les entiers  $G=5$  et  $P=13$   
ne sont pas secrets !

Les premières valeurs de la fonction  
 $f(x) = G^x \pmod{P} = 5^x \pmod{13}$  :

$5^x$	5	25	125	625	3125	15625	78125	390625	1953125	9765625
$5^x \pmod{13}$	5	12	8	1	5	12	8	1	5	12

Il n'y a aucune régularité dans l'ensemble des *images* (*valeurs*) de cette fonction  $f(x)$  qui permette de déduire la valeur de l'*antécédent*  $x$ .

Exemple : **5** est l'image de **5**, de **3125** et de **1953125**.

Autrement dit :

la fonction  $f(x) = G^x \pmod{P} = 5^x \pmod{13}$   
est bien une **fonction à sens unique**.

► **1ÈRE ÉTAPE** du protocole de **DIFFIE-HELLMAN** :  
**Choix des Entiers Secrets**

Alice choisit un entier, par exemple : **A = 8**

Bruno choisit un entier, par exemple : **B = 11**

Les entiers **A** et **B** sont gardés **secrets** !

► **2ÈME ÉTAPE** du protocole de **DIFFIE-HELLMAN** :  
**Application de la Fonction à Sens Unique**

La fonction choisie est cette fois :

$$f(x) = G^x \pmod{P} = 5^x \pmod{17}$$

... avec **P=17**. Elle a pour image :

Pour Alice (x=A=8) :

Pour Bruno (x=B=11) :

$$f(A) = 5^A \pmod{17}$$

$$= 5^8 \pmod{17}$$

$$= 390\,625 \pmod{17}$$

$$= 16 \quad \leftarrow \quad 390\,625 = 22\,977 \times 17 + 16$$

$$f(B) = 5^B \pmod{17}$$

$$= 5^{11} \pmod{17}$$

$$= 48\,828\,125 \pmod{17}$$

$$= 11 \quad \leftarrow \quad 48\,828\,125 = 2872242 \times 17 + 11$$

► **3ÈME ÉTAPE** du protocole de **DIFFIE-HELLMAN** :  
**l'ÉCHANGE** entre **Alice** et **Bruno** ...

Alice nomme le résultat de la  
2ème étape

$$\alpha = 16$$

et l'envoie à **Bruno**.

Bruno nomme le résultat de la  
2ème étape

$$\beta = 11$$

et l'envoie à **Alice**.

Les résultats  $\alpha = 16$  et  $\beta = 11$  sont échangés de façon non protégée !

C'est lors de cette étape qu'Eve (la vile espionne) a la possibilité  
d'*intercepter* la communication entre **Alice** et **Bruno**  
et de connaître ainsi les nombres

$$\alpha = 16 \text{ et } \beta = 11.$$

Mais c'est sans conséquence, car ces nombres *ne sont pas* la clef !

► **4ÈME ÉTAPE** du protocole de **DIFFIE-HELLMAN** :  
**Récupération (= calcul) de la CLEF PRIVÉE**

Alice prend le résultat

$$\beta = 11$$

envoyé par Bruno et calcule :

$$\beta^A \pmod{P} =$$

$$11^8 \pmod{17} =$$

$$214\ 358\ 881 \pmod{17} =$$

**16**

Bruno prend le résultat

$$\alpha = 16$$

envoyé par Alice et calcule :

$$\alpha^B \pmod{P} =$$

$$16^{11} \pmod{17} =$$

$$17\ 592\ 186\ 044\ 416 \pmod{17} =$$

**16**

La **CLEF PRIVÉE** est **C = 16** !

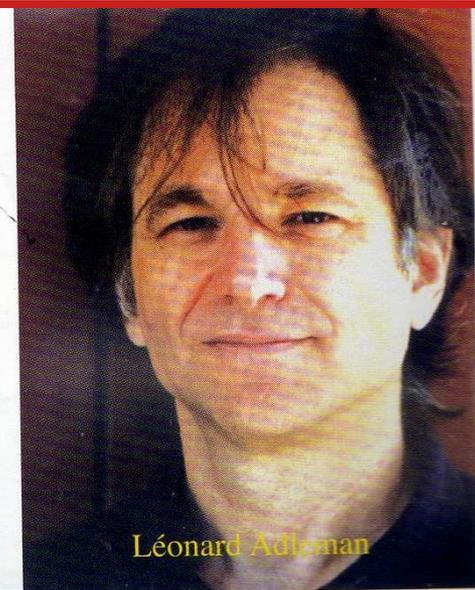
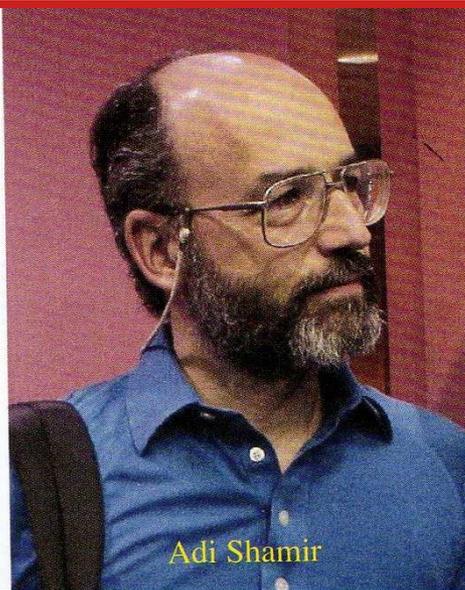
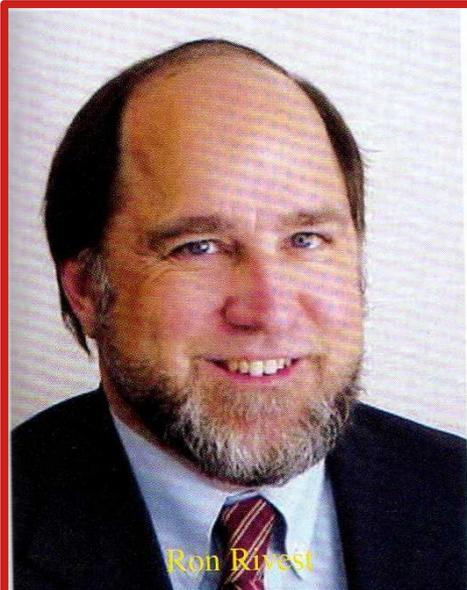
Alice et Bruno ont seulement échangé l'information nécessaire à établir la clef privée (secrète), mais pas la clef elle-même !

4

# Le FONCTIONNEMENT du SYSTÈME RSA

W. Diffie et M. Hellmann proposaient un *concept* et une *méthode*, mais pas de *système de chiffrement* proprement dit ...

**1978** : Rivest, Shamir et Adleman mettent au point un *système* de **cryptographie à clef publique**, appelé **RSA**.



4-1

## DÉROULEMENT *THÉORIQUE* du CHIFFREMENT RSA

► Dans le système **RSA**, le chiffrement comprend 6 étapes :

**1ÈRE ÉTAPE : Choisir la CLEF PRIVÉE de Chiffrement ( $p, q$ )**

**2ÈME ÉTAPE : Calculer la CLEF PUBLIQUE de Chiffrement ( $n, e$ )**

**3ÈME ÉTAPE : Calculer la CLEF PRIVÉE  $d$  de Déchiffrement**

**4ÈME ÉTAPE : Diffusion de la CLEF PUBLIQUE ( $n, e$ )**

**5ÈME ÉTAPE : CHIFFRAGE du Message  $M$  par Alice**

**6ÈME ÉTAPE : DÉCHIFFRAGE du Message  $C$  par Bruno**

► **1ÈRE ÉTAPE du chiffrement RSA :**

**Choix de la CLEF PRIVÉE de Chiffrement**

Alice choisit deux entiers premiers, par exemple :

$$p = 17 \text{ et } q = 11$$

Les entiers premiers  $p$  et  $q$  sont gardés **secrets** !

Le couple d'entiers premiers

**( $p$  ,  $q$ )**

représente la **CLÉ PRIVÉE de Chiffrement**

► 2ÈME ÉTAPE du chiffrement **RSA** :

Calculer la **CLEF PUBLIQUE** de Chiffrement (**n** , **e**)

1) Alice commence par calculer le produit **n** :

$$\mathbf{n} = \mathbf{p} \times \mathbf{q} = \mathbf{17} \times \mathbf{11} = \mathbf{187}$$

L'entier

$$\mathbf{n} = \mathbf{p} \times \mathbf{q} = \mathbf{187}$$

Représente le 1<sup>er</sup> élément de la **CLÉ PUBLIQUE** (**n** , **e**)

2) Alice choisit ensuite un *autre* entier, **e**, par exemple l'entier

$$\mathbf{e} = 7$$

C'est l'**exposant de chiffrement**,

et le 2ème élément de la **CLÉ PUBLIQUE** (**n** , **e**).

Cet entier **e** doit être tel que :

$$\mathbf{PGCD}(\mathbf{e} , \varphi(\mathbf{n})) = 1$$

Autrement dit :

L'exposant de chiffrement **e** et  $\varphi(\mathbf{n})$   
sont des entiers premiers entre eux.

$\varphi(\mathbf{n})$   
est la  
**fonction**  
**d'EULER**

avec laquelle on a :  $\varphi(\mathbf{n}) = \varphi(\mathbf{pq}) = (\mathbf{p} - 1)(\mathbf{q} - 1)$

► **3ÈME ÉTAPE** du chiffrement **RSA** :

Calcul de la **CLEF PRIVÉE d** de Déchiffrement

La clef privée **d** servira à *décrypter* le message.

La clef privée **d** doit vérifier l'équation modulaire :

$$\mathbf{e} \times \mathbf{d} \equiv 1 \pmod{\boldsymbol{\varphi}(\mathbf{n})}$$

autrement dit, avec **e = 7**, **p = 17** et **q = 11** :

$$7 \times \mathbf{d} \equiv 1 \pmod{(\mathbf{p}-1)(\mathbf{q}-1)}, \text{ d'après la règle } \boldsymbol{\varphi}1$$

$$7 \times \mathbf{d} \equiv 1 \pmod{(\mathbf{16} \times \mathbf{10})}$$

$$7 \times \mathbf{d} \equiv 1 \pmod{\mathbf{160}}$$

A l'aide de l'**Algorithme d'Euclide**, on obtient la valeur de

$$\mathbf{d} = \mathbf{23}$$

► 4ÈME ÉTAPE du chiffrement **RSA** :

Diffusion de la **CLEF PUBLIQUE** (**n** , **e**)

Alice diffuse la clef publique

**(n , e) = (187 , 7)**

La diffusion de **(n , e)** n'est pas protégée !

► **5ÈME ÉTAPE du chiffrement **RSA** :**  
**CRYPTAGE du Message **M** par Alice**

1) Alice commence par **convertir le message en clair **M** en un nombre**, à l'aide d'une fonction de conversion de son choix (code ASCII binaire ou autre)

2) Alice **crypte** ensuite le message **M** sous sa forme numérique pour obtenir le message *chiffré* **C**, suivant la formule de cryptage :

$$\mathbf{C = M^e \pmod{n}}$$

## Exemple :

Le message **M** est la lettre **X**  
(Le message est ici *réduit* à une seule  
lettre afin de simplifier les calculs.)

Code ASCII binaire

A	100 0001	H	100 1000	O	100 1111	V	101 0110
B	100 0010	I	100 1001	P	101 0000	W	101 0111
C	100 0011	J	100 1010	Q	101 0001	X	101 1000
D	100 0100	K	100 1011	R	101 1010	Y	101 1001
E	100 0101	L	100 1100	S	101 0011	Z	101 1010
F	100 0110	M	100 1101	T	101 0100	a	110 0001
G	100 0111	N	100 1110	U	101 0101	b	110 0010

La lettre **X** est codée  
« **1011000** » en ASCII

*binaire*, soit :

**M = 88**

en système *décimal*.

La formule de cryptage :

$$C = M^e \pmod{n}$$

donne, avec  $e = 7$  et  $n = 187$  :

$$C = M^7 = 88^7 \pmod{187}$$

On effectue alors un calcul des puissances en arithmétique modulo  $n = 187$ . Le résultat obtenu est le message chiffré :

$$C = 11$$

Pour ceux qui doutent, ... le détail du calcul des puissances :

Suivant la règle de calcul :

$$a^{p+q} = a^p \cdot a^q$$

on a :

$$88^7 \pmod{187} = [88^4 \pmod{187} \times 88^2 \pmod{187} \times 88^1 \pmod{187}]$$

$$88^1 = 88 = 88 \pmod{187}$$

$$88^2 = 7744 = 77 \pmod{187}$$

$$88^4 = 59\,969\,536 = 132 \pmod{187}$$

D'où :

$$88^7 = 88^1 \times 88^2 \times 88^4 \pmod{187} =$$

$$88 \times 77 \times 132 = 894\,432 = \mathbf{11} \pmod{187}$$

Ce qu'on vérifie aisément sur une calculatrice en mode scientifique :

The image shows a scientific calculator window titled "Calculatrice". The mode is set to "Scientifique". The display shows the calculation  $40867559636992 \text{ Mod } 187 =$  with the result **11** displayed in a large font. Below the display, there are several rows of buttons. The first row contains "DEG", "F-E", "MC", "MR", "M+", "M-", "MS", and "Mv". The second row contains "Trigonométrie" (with a triangle icon) and "Fonction" (with a function icon). The main keypad consists of several rows of buttons:  $2^{\text{nd}}$ ,  $\pi$ ,  $e$ , CE, and a clear button;  $x^2$ ,  $1/x$ ,  $|x|$ , exp, and mod;  $\sqrt[2]{x}$ , (, ),  $n!$ , and  $\div$ ;  $x^y$ , 7, 8, 9, and  $\times$ ;  $10^x$ , 4, 5, 6, and  $-$ ; log, 1, 2, 3, and  $+$ ; ln,  $\pm/-$ , 0, comma, and the equals button (highlighted in blue).

► **6ÈME ÉTAPE du chiffrement RSA :**

**DÉCRYPTAGE du Message C par Bruno**

1) **Bruno**, qui connaît  $n = p \times q = 17 \times 11 = 187$  et  $d = 23$  (qu'il a calculé par l'algo. d'Euclide) applique la formule de décryptage suivante :  $M = C^d \pmod{187}$  avec  $C = 11$

Cela donne :

$$M = 11^{23} \pmod{187}, \text{ d'où :}$$

Décomposition de l'exposant  
 $23 = 1+2+4+16$

$$M = 11^1 \pmod{187} \times 11^2 \pmod{187} \times 11^4 \pmod{187} \times 11^{16} \pmod{187} =$$

$$M = (11 \times 121 \times 14641 \times 45\,949\,729\,863\,572\,161) \pmod{187} =$$

$$M = 895\,430\,243\,255\,237\,372\,246\,531 \pmod{187} = 88$$

Soit, en ASCII, le message en clair de départ : **X**

► Sur le site **MAPLE CLOUD**,  
on peut réaliser en ligne le  
chiffrement **RSA** d'un message

...

Puis son déchiffrement.

Les éléments de ces deux  
opérations sont affichés.



► L 'accès à MAPLE CLOUD est libre :

<https://maple.cloud/app/5696938746839040>

Le site se présente de la manière suivante :



Search



Sign In

Create Account

## RSA Encryption

Download

Evaluate Maple

# RSA Encryption

### Main Concept

**RSA** (Rivest-Shamir-Adleman) Encryption is a widely-used **public-key cryptosystem** based on the complexity of factoring large numbers. "Large numbers" used by today's RSA systems are typically greater than 300 decimal digits or 1024 bits in length, and are extremely difficult to factor with the algorithms and computational power currently available. Such systems eliminate the need for a shared key. Information exchange is initiated by the private-key holder. Any party that wishes to send a message can encrypt the message to be sent using the public key. Only a private-key holder can decrypt the ciphertext; the difficulty of factoring such large numbers makes it almost impossible for intercepting parties to decrypt the message.

► **Generating a Public Key and a Private Key**

► **Encryption and Decryption**

*Generate a public/private key pair using this app, or using your own technology. You can then try encrypting and decrypting messages.*

Le visiteur lance les étapes du système **RSA** à partir des données choisies par lui.  
Exemple ...

# ▶ 1) Clé Publique (n,e) et Clé Privée d du chiffrement RSA :

GENERATE TWO LARGE PRIME NUMBERS

p = 4442915514812683186022133819746078232841155608606248138593722047017397806899858964523571

q = 4418539956932078212685123234382031607443592685955130391191451912699332711824899744510149

Les entiers premiers **p** et **q**

\*\*\*\*\*PUBLIC KEY (n, e) :

COMPUTE PRODUCT, <n>

n = p\*q

196311997274732952651657888894714968937290467575095098099737720976861692317869965488365071418000411918

76120775531732571818359449326426279946627835217407298094735950758559222079

COMPUTE TOTIENT (n)

phi(n) = (p-1)\*(q-1)

196311997274732952651657888894714968937290467575095098099737720976861692317869965488364982803445694471

14722068274678443708519164578131718568098050043447581364217225999850188360

La fonction d'Euler  $\varphi(n) = (p-1)(q-1)$

GENERATE INTEGER, <e> | 1 < e < TOTIENT (n)

128545851386570345183648370524173684409528501571506801365356369058425507908005089959680274356868641589

9051914261745351396606955386147610235141146934137841839386171310290980543

Le 2ème élément de la clé publique **e** tel que  
 $\text{PGCD}(e, \varphi(n)) = 1 \pmod{\varphi(n)}$

\*\*\*\*\*PRIVATE KEY (d) :

COMPUTE DECRYPTION KEY, <d>

d = e<sup>(-1)</sup> mod phi(n)

898424741650130983516254222713106604543787233126285666725059982210073362315738987756922208468384032992

0684305652086210744668279147890171035982635120450746822715807446449604487

La clé privée **d** = e<sup>-1</sup> (mod  $\varphi(n)$ )

## 2) CHIFFREMENT RSA du MESSAGE :

Module  $n = p \times q$

Exposant de Chiffrement  $e$  tel que :  
 $e$  et  $\varphi(n)$  sont premiers entre eux

1. Modulus (n)

```
1963119972747329526516578888947149689372904675750950
9809973772097686169231786996548836507141800041191876
1207755317325718183594493264262799466278352174072980
94735950758559222079
```

2. Encryption key (e)

```
1285458513865703451836483705241736844095285015715068
0136535636905842550790800508995968027435686864158990
5191426174535139660695538614761023514114693413784183
9386171310290980543
```

3. Plaintext

```
Ceci est un essai de chiffrement RSA
```

Message en clair

Encodage Numérique  
du Message

Encode

4. Numerical message

```
8519756289141550396036782578341299619501803075853193
0972210664677723845
```

Message crypté

Encrypt

5. Ciphertext

```
1661357147008479733404212054046073605759556648383255
1304741173488216234998535162351268655447997925903951
5406744682568056016273956557450288864629926063477048
99064679065915372042
```

### 3) DÉCHIFFREMENT **RSA** du MESSAGE :

On déchiffre le message en utilisant la même clé publique (**n,e**), ce qui implique de connaître la clé privée **d** = **e**<sup>-1</sup> (mod **φ(n)**) !

#### 1. Modulus (n)

```
1963119972747329526516578888947149689372904675750950
9809973772097686169231786996548836507141800041191876
1207755317325718183594493264262799466278352174072980
94735950758559222079
```

#### 2. Decryption key (d)

```
8984247416501309835162542227131066045437872331262856
6672505998221007336231573898775692220846838403299206
8430565208621074466827914789017103598263512045074682
2715807446449604487
```

#### 3. Ciphertext

```
1661357147008479733404212054046073605759556648383255
1304741173488216234998535162351268655447997925903951
5406744682568056016273956557450288864629926063477048
99064679065915372042
```

Decrypt

#### 4. Numerical message

```
8519756289141550396036782578341299619501803075853193
0972210664677723845
```

#### 5. Plaintext

Ceci est un essai de chiffrement RSA

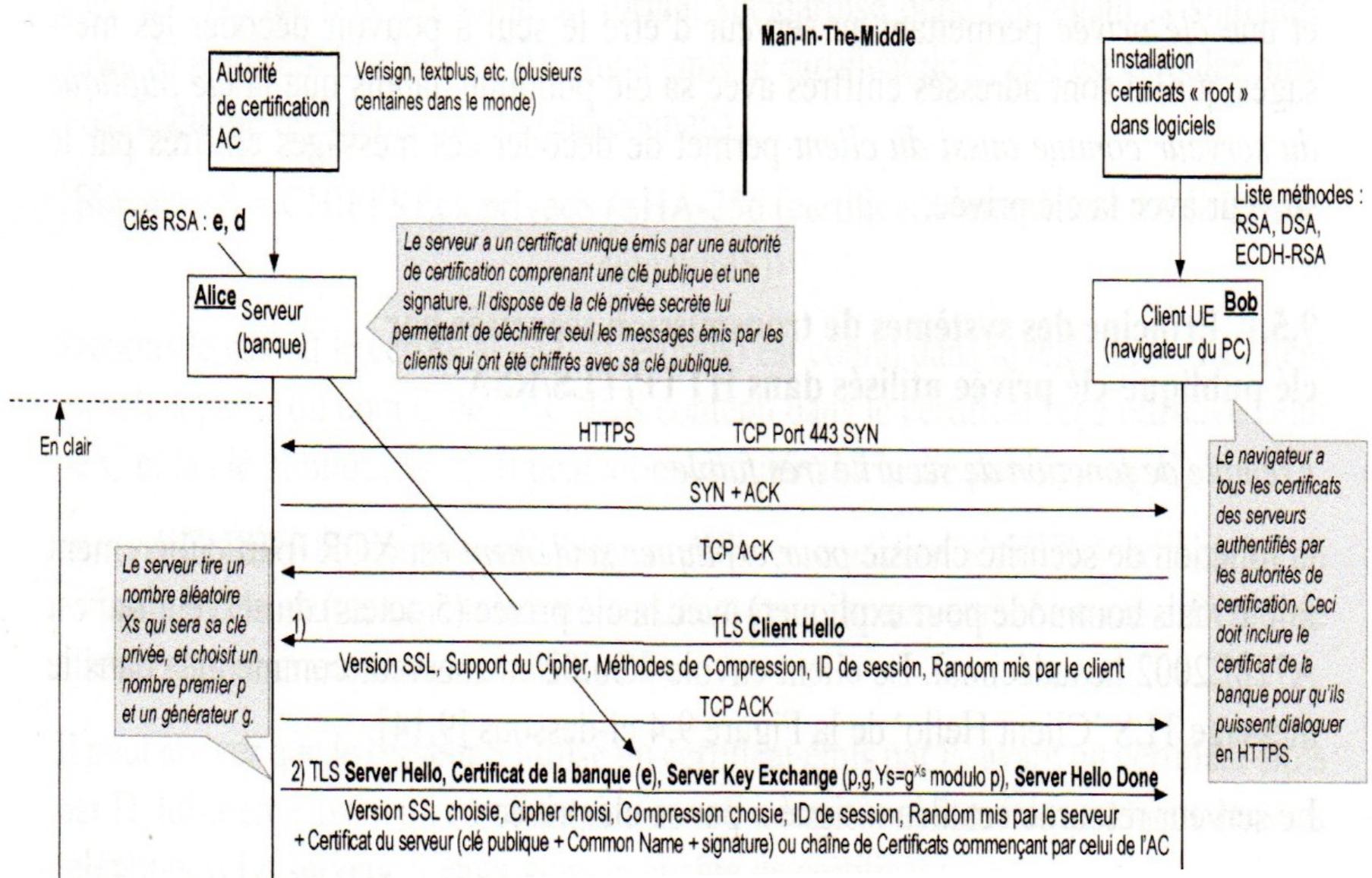
Message crypté

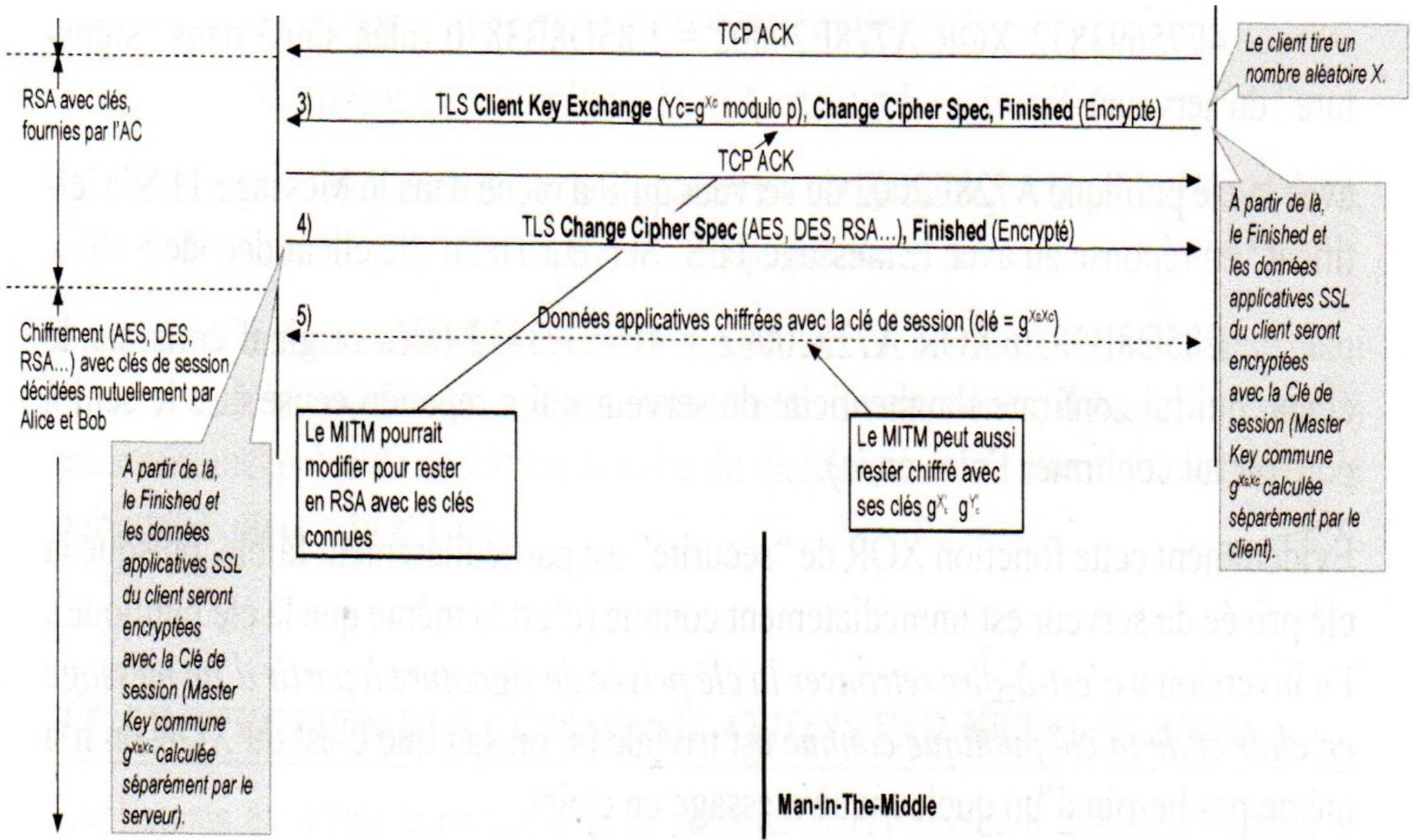
Message en clair

Decode

- ▶ Ce que nous venons de voir, c'est le fonctionnement *théorique* du système **RSA** de base ...
- ▶ *Dans la pratique*, la mise en œuvre du système **RSA** n'est qu'un élément des protocoles de sécurisation des échanges par réseau informatique, notamment par Internet.  
Le protocole utilisé actuellement est **TLS** (Transport Layer Security) ... dans lequel des clés cryptographiques différentes, publiques ou privées, sont utilisées lors d'une même session ...

# Schéma d'une transaction sécurisée par **HTTPS** (Hypertext Transfer Protocol Secure), protocole de transfert sécurisé comprenant une couche de chiffrement comme TLS ...





(D'après Henry-Labordère A., "Cryptologie classique ...")

C'est lors de ce transfert qu'une *interception des données* peut avoir lieu, traditionnellement appelée **MITM** (Man In The Middle) ...

5

## MENACES sur le RSA ... QUELLE SERA la RELÈVE ?

5-1

### FAIBLESSES et DYSFONCTIONNEMENT du RSA ...

- ▶ La sécurité du **RSA** est liée notamment à la difficulté du **problème de la factorisation** de grands nombres (Problème **FACT**).
- ▶ Son *point faible* est qu'il implique de lourds calculs et se révèle donc bien plus lent que les systèmes de chiffrement à clé privée. Ces derniers (**AES**, **SHA** et autres) sont donc toujours employés.  
De plus, le **RSA** est le système *le plus attaqué*.

- ▶ Le **RSA** n'est donc pas utilisé pour chiffrer de grosses masses de données, surtout si le chiffrement doit être fait en temps réel.
- ▶ Le **RSA** sert donc le plus souvent à chiffrer des messages assez courts, en particulier les **clés** des systèmes à clé privée !
- ▶ En **2010**, on prévoyait de pouvoir factoriser un entier de 617 chiffres ... en 2041 ! Ce qui signifie que ...  
... la résistance de **RSA** aux attaques dépend de la taille de la clé, donc de celle des entiers premiers choisis !



► Les succès des casseurs du système **RSA** ne sont souvent pas dus au système lui-même :

« ... la plupart des systèmes de cryptographie qu'on a réussi à *casser* l'ont été, non par l'attaque réussie du noyau mathématique du système, mais à cause de faiblesses dans la mise en œuvre :

- mauvaise génération des clefs,
- mots de passe mal choisis ou mal protégés,
- contournement possible de l'algorithme mathématique,

etc. »

Question pour les *accros* et *mordus* de cryptographie :  
Quels sont les *autres* systèmes de **chiffrement récents** ou **à venir** ?

Différents systèmes peuvent *déjà* ou devraient *bientôt* assurer la relève partielle de la cryptologie actuelle, RSA compris :

- 1 - la cryptographie fondée sur les **courbes elliptiques**,
- 2 - la cryptographie par **obfuscation de programmes**,
- 3 - la cryptographie **quantique**,
- 4 - la cryptographie dite **post-quantique** ...

# 1 - La Cryptographie fondée sur les COURBES ELLIPTIQUES

La cryptographie à base de **courbes elliptiques** a été introduite, voici plus de 30 ans, comme une application de la théorie des nombres.

Elle constitue une extension et une amélioration de la cryptographie à clé publique en autorisant des clés plus courtes.

C'est un chapitre assez difficile de la cryptographie qui demande une préparation mathématique ...

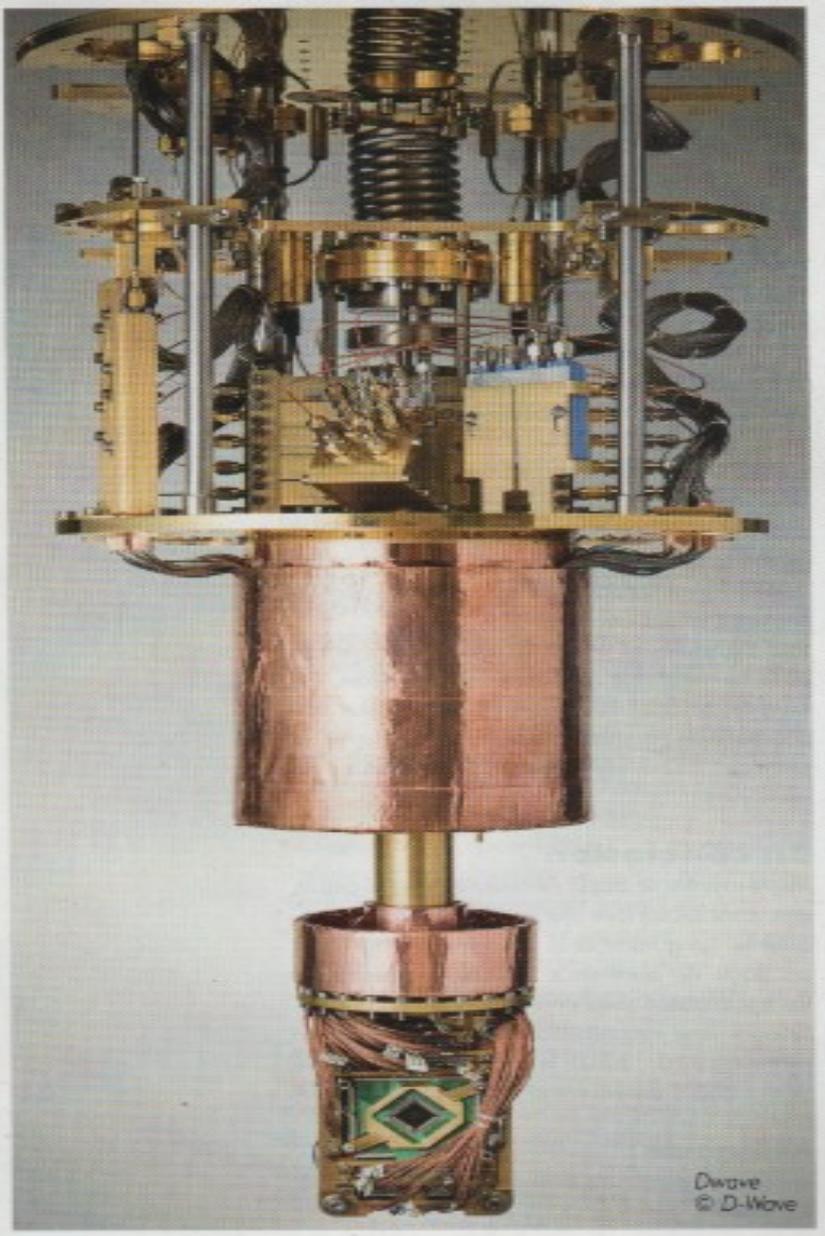
## 2 - Cryptographie et OBFUSCATION de PROGRAMMES

Une nouvelle technique de chiffrement est apparue dans les années 2000 :

la cryptographie par **obfuscation de programmes**.

Elle consiste à rendre (partiellement) illisible le code d'un algorithme de chiffrement sans faire obstacle à son fonctionnement.

# 3 - Cryptographie QUANTIQUE



L'Algorithmique quantique,  
et, en particulier,  
la Cryptographie quantique,  
ont déjà plusieurs décennies  
d'existence !

En revanche,  
L'Ordinateur quantique n'en est  
qu'à ses débuts ...

La **cryptographie quantique** (ordinateur et algorithmique quantiques) est le nouvel enjeu de la recherche dans le domaine, mais ne remet pas en cause *pour le moment* les acquis de la cryptographie classique.

Le scénario dit de la « **cryptocalypse** » est celui où  
l'ordinateur quantique résoudra  
**FACT** et **DLOG** en un temps raisonnable !

## 4 - La Cryptographie POST-QUANTIQUE

La **cryptographie post-quantique** est considérée comme une alternative à la cryptographie quantique. C'est pourquoi elle fait l'objet de nombreuses recherches.

L'objectif de l'**algorithmique post-quantique** est justement de *contrer* la puissance de l'ordinateur quantique.

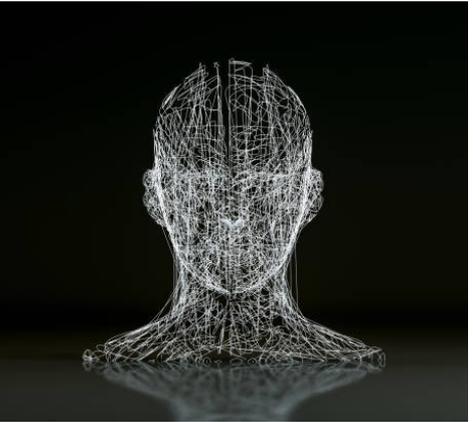
Parmi les « techniques » cryptographiques post-quantiques :

## ► La Cryptographie Multivariée



La **cryptographie multivariée** repose sur la difficulté du *problème PoSSo* (Polynomial Systems Solving) : trouver, s'il existe, un zéro commun d'un ensemble de polynômes non-linéaires.

## ► La Cryptographie sur Codes Correcteurs



La **cryptographie sur codes correcteurs**, dont le 1<sup>er</sup> exemple d'algorithme est celui de McEliece (1978) repose sur la *difficulté de décoder un code linéaire* si les équations comportent des erreurs.

## ▶ La Cryptographie sur Réseaux Euclidiens



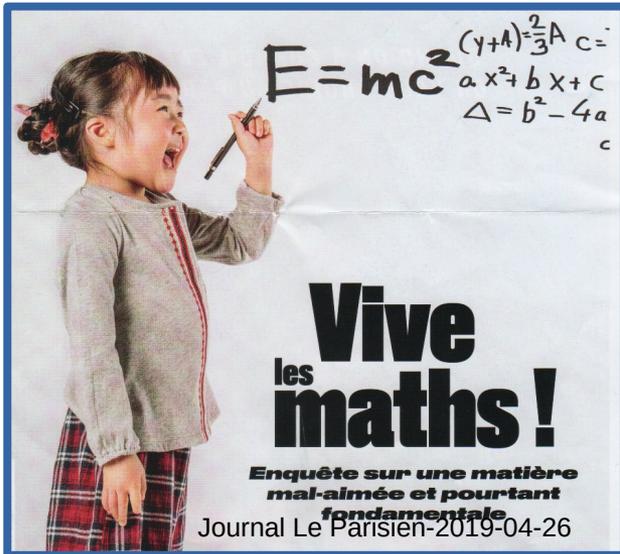
La cryptographie sur réseaux euclidiens s'appuie sur la notion de *matrice aléatoire* dont les coefficients sont des entiers modulo un nombre premier.

## ▶ La Cryptographie sur Arbre de Hachage



La sécurité de la cryptographie sur arbre de hachage repose sur une **fonction de hachage cryptographique**, très difficilement inversible.

# CONCLUSION



**VOILA ! C'est FINI, ...  
pour aujourd'hui !**

**Si la CRYPTOGRAPHIE  
est un domaine qui vous  
« parle »,  
il vous reste à explorer :**

- les nombreuses variantes du système RSA classique,
- les courbes elliptiques ... et la variante elliptique du RSA,
- les signatures et certificats (SSL, TLS, etc.),
- les algorithmes quantiques et post-quantiques,
- la cryptanalyse (dont les attaques sur le RSA),  
... et bien d'autres choses encore ...

**... et bien sûr à vous exercer chez vous !**